

Journée ABF – Cheyne Editeur - Livres Hebdo
Bnf François Mitterrand Lundi 28 juin 2010

Des différentes interventions de la matinée, il est possible de retenir des messages forts :

Indépendance de la maison d'édition Cheyne : éloge d'une alternative à la marchandisation.
Urgent et nécessaire de rééquilibrer les violences de l'industrie culturelle.

Françoise Muller dans son introduction au nom de l'ABF et du groupe Auvergne, rappelle « *l'enjeu pour le bibliothécaire de veiller à nourrir la liberté intellectuelle, et de résister aux pressions idéologiques. L'écriture poétique, lorsqu'elle est libre, créative, incarne cette indépendance* ».

Des mots résonnent : Importance de la présence de la poésie dans les bibliothèques, mission essentielle du bibliothécaire de donner toute sa place à la poésie dans les collections, surtout à la poésie puisqu'elle est « *étrange, au sens propre du terme, autre, différente, hors du commun* ». Importance du rôle à jouer pour le bibliothécaire dans ses actions et son engagement pour la lecture et la médiation de la poésie. Pour remplir cette mission, les bibliothèques doivent pouvoir s'appuyer sur le travail et l'indépendance des libraires et éditeurs.

Rappel des mots de Jean-Pierre Siméon : « *Le poème est son langage sont une chose en soi et jouissent d'une évidente autonomie... Il est patent que nous avons le mauvais réflexe – façonné par l'école – d'une lecture scientifique de la poésie. Le bibliothécaire peut ... devrait s'adonner au plaisir du texte et le valoriser.* »

Le bibliothécaire est un médiateur, un passeur.

Martine Pringet, conservateur en charge du réseau de médiathèques de la Communauté de communes Provence Luberon Durance (35 000 habitants), a insisté sur la nécessité pour la bibliothèque de tisser des liens avec la poésie.

En détaillant les nombreuses actions culturelles (et poétiques) de la bibliothèque de Cavaillon, elle a fait le point sur le fonds poésie du réseau = 2900 titres (2300 section adulte – 600 section jeunesse) ; 700 livres singuliers ; budget poésie = 500 à 1000€ par an. Ces collections ont une pérennité absolue ; présence de la poésie dans les bibliothèques du réseau sous la forme de malles thématiques par exemple.

Important travail en partenariat avec la maison d'édition Cheyne pour les animations régulièrement mises en place autour de la poésie : rencontre avec des artistes contemporains, accompagnement des expositions sous la forme d'ateliers d'écriture, de création plastique, partenariat avec les écoles. Faire découvrir la poésie à travers différents supports.

Importance de la bibliothèque = petit centre culturel de proximité, lieu de découverte. Extrait d'un livre de chevet de Martine Pringet « Le livre d'or de la poésie française » Pierre Seghers, *Editions Marabout 1960* : « Si la poésie ne vous aide pas à vivre, faites autre chose ».

Intervention d'**Agnès Ginhoux** (Directrice de la Bibliothèque Départementale de Prêt de Haute-Loire) et de **Renaud Aïoutz**, (Directeur des médiathèques municipales de Tence, Saint-Jeures et le Mazet-Saint-Voy) : « L'obstination de la poésie ».

Lien pour accéder au diaporama de cette intervention :

<http://www.slideshare.net/aioutz/obstination-poesie-abf28061oagra>

Importance des partenariats pour favoriser la lecture et la découverte d'un genre moins connu = la poésie ⇒ contrepoids de l'édition médiatisée.

Evocation des projets menés sur ce territoire de Haute-Loire en présence de la Maison d'édition Cheyne. Construction de l'identité du territoire, de son attractivité.

Evocation également des écueils rencontrés = difficulté dans la construction des collections de la BDP : trouver l'équilibre entre des ouvrages de poésie pour un public ciblé, connaisseur, et des ouvrages de poésie que l'on voudrait faire connaître. Une BDP n'a pas vocation à conserver tous les ouvrages d'un même éditeur mais cela a été mis en place en Haute-Loire. « Pression » positive de la présence de Cheyne sur le territoire. Difficulté également pour la BDP avec la dispersion des fonds de poésie ce qui empêche leur visibilité. Problème de la représentation de la poésie et surtout de la poésie contemporaine.

Exemples d'actions de médiation et d'animations : Les Brigades d'intervention poétique (B.I.P.), réalisation par les enfants du territoire de bonbons-poèmes (présence dans les commerces, partenariat avec les enseignants), « Sous l'arbuste », les lectures sous l'arbre version jeunesse ; « Poésie pas peur » intervention de JF Manier, stages de formation à la BDP. Une convention a été signée entre Cheyne et le Conseil Général de Haute-Loire.

Article sur Cheyne Editeur dans *Livres Hebdo* du 11 juin 2010 (page 20).

Lecture sous l'arbre Edition 2010 : <http://www.lectures-sous-larbre.com/>

Les éditions Cheyne « 30 ans d'édition de poésie » : Exposition du 12 au 31 juillet à l'Orangerie du Sénat à Paris.

Intervention d'André Schriffin, éditeur, fondateur de *The New Press*. Son dernier livre « L'argent et les mots » *La Fabrique Edition* <http://www.bibliosurf.com/L-argent-et-les-mots>. Il prend l'exemple de la Norvège où un fort engagement de l'Etat en faveur des bibliothèques permet la présence d'ouvrages diversifiés au sein de leurs collections. Il cite également l'exemple du département d'Ile-de-France qui soutient fortement les maisons d'édition indépendantes.

Nécessité de maintenir un secteur culturel indépendant (Cheyne → tirages restreints). L'idée de publier de la poésie est impensable pour de nombreuses maisons d'édition qui cherchent la rentabilité du livre. *Exemple de Kafka dont le premier livre a été tiré à 600 exemplaires.*

Exemple d'actions menées par New Press pour toucher d'autres publics : collection « Lettres des esclaves libérés » & lecture à voix haute de ces textes dans les hôpitaux. Très grande réussite de cette expérience. En France peu ou pas de publication pour les populations d'origine étrangère.

Importance de toujours se demander : qui sont les publics qu'on aurait dû atteindre ? Quelles sont les structures qu'il nous faudrait ?

Nécessaire aide du gouvernement en faveur des entreprises à but non lucratif, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

Questions – Débat

A lire : *Le traité des Justes Merveilles* de JP Siméon (Ed. Cheyne).

Pour surmonter certaines difficultés pour mettre en valeur les textes poétiques = stratégies du détournement, en marge d'autres événements.

Lire Article de Jacques Roubaud, *Le Monde* n°670 de janvier 2010 « Obstination de la poésie »

La loi Lang & le plafonnement des taux de remise des libraires permettent aux éditeurs d'être indépendants.

Aides du CNL pour la constitution des collections : titres d'éditeurs très diversifiés et pas seulement ceux soutenus par le CNL !

Editions Cheyne – Jean-François Manier et Martine Mellinette

Extrait d'un texte de Rainer Maria Rilke '**Les Cahiers de Malte Laurids Brigge**' « *Car les vers ne sont pas, comme certains croient, des sentiments (on les a toujours assez tôt), ce sont des expériences. Pour écrire un seul vers, il faut avoir vu beaucoup de villes, d'hommes et de choses, il faut connaître les animaux, il faut sentir comment volent les oiseaux et savoir quel mouvement font les petites fleurs en s'ouvrant le matin. Il faut pouvoir repenser à des chemins dans des régions inconnues, à des rencontres inattendues, à des départs que l'on voyait longtemps approcher, à des jours d'enfance dont le mystère ne s'est pas encore éclairci, à ses parents qu'il fallait qu'on froissât lorsqu'ils vous apportaient une joie et qu'on ne la comprenait pas (c'était une joie faite pour un autre), à des maladies d'enfance qui commençaient si singulièrement, par tant de profondes et graves transformations, à des jours passés dans des chambres calmes et contenues, à des matins au bord de la mer, à la mer elle-même, à des mers, à des nuits de voyage qui frémissaient très haut et volaient avec toutes les étoiles – et il ne suffit même pas de savoir penser à tout cela. Il faut avoir des souvenirs de beaucoup de nuits d'amour, dont aucune ne ressemblait à l'autre, de cris de femmes hurlant en mal d'enfant, et de légères, de blanches, de dormantes accouchées qui se refermaient. Il faut encore avoir été auprès de mourants, être resté assis auprès de morts, dans la chambre, avec la fenêtre ouverte et les bruits qui venaient par à-coups. Et il ne suffit même pas d'avoir des souvenirs. Il faut savoir les oublier quand ils sont nombreux, et il faut avoir la grande patience d'attendre qu'ils reviennent. Car les souvenirs ne sont pas encore cela. Ce n'est que lorsqu'ils deviennent en nous sang, regard, geste, lorsqu'ils n'ont plus de nom et ne se distinguent plus de nous, ce n'est qu'alors qu'il peut arriver qu'en une heure très rare, du milieu d'eux, se lève le premier mot d'un vers. »*

Imprimerie en plomb. Réception de 1000 manuscrits par an. Diffusion et distribution en interne. 65% du CA sont réalisés sur le fonds, ce qui est tout à fait atypique. Pas de dépôt, pas de retour, pas d'offices. Quelques ouvrages de bibliophilie de création – livres de dialogues- (pas de dépôt légal sur ces livres particuliers), d'une valeur de 150 à 200€.

Collections du fonds Cheyne :

« **Des poèmes pour grandir** » : éveil à la création poétique contemporaine ; ce ne sont pas des textes de commande ; tirages importants (10000 à 15000) ; tous réédités une fois (1^{er} tirage = 6000). Un titre par an, une réédition constante du fonds ; 29 titres disponibles.

« **Collection verte** » = collection de référence. Poètes contemporains, francophones, auteurs qui ont déjà une œuvre littéraire en cours ; tirages 800 à 1000 exemplaires ; réédition régulière des titres épuisés ; 2 à 3 titres par an.

« **Collection grise** » : auteurs peu ou pas connus, parrainage d'un poète de la maison plus confirmé ; 1 à 2 titres par an.

« **Collection rouge** » **Grands Fonds** : proses inclassables, récits fragmentaires ; 2 titres par an ; direction Jean-Pierre Siméon.

« **Collection d'une voix à l'autre** » : poètes parfois très connus dans leur pays mais pas en France ; publication bilingue ; sur proposition des traducteurs ; important travail des traducteurs.

« **Collection Prix de la Vocation** » : encourager et faire connaître un jeune poète de talent ; depuis 2002 Cheyne édite le lauréat du Prix de poésie de la Vocation.

Revue annuelle « Etats provisoires du poème », coédition avec le TNP de Villeurbanne.

Animations proposées par Cheyne autour de la poésie : faire vivre un fonds, faire connaître un auteur, favoriser la rencontre avec les lecteurs.

Conservation : Il existe une convention entre Cheyne et la BCIU de Clermont-Ferrand ; tout ce qui est produit « Cheyne » est à la BCIU = fonds exhaustif.

Médiation : exemples

Strasbourg ; formation en amont de l'exposition ; importants moyens financiers d'acquisition du fonds, importants moyens de publicité ; organisation d'un parcours de lecteurs = un auteur emmène un petit groupe de lecteurs à faire un parcours dans la bibliothèque, il choisit un livre et en lit un passage (même parcours parmi les disques, les films, les usuels ...).

BM de Grasse : fonds poésie très important Jean-Marie Barnaud (poète local, Cheyne éditeur). Ouverture d'une annexe de la bibliothèque dans un quartier difficile « Rendez-vous de chantier » ; participation de l'architecte, des différents corps de métiers ; qu'est-ce qu'un chantier ? Parallèle avec un chantier d'écriture.

Poème de Reiner Kunze (Auteur allemand – Cheyne)

« *Meurs avant moi*

Juste un peu... »

Lectures (Trois auteurs de la maison Cheyne)

Linda Maria Baros : jeune auteur roumaine ; a lancé le Printemps des poètes en Roumanie ; écriture étonnante, grande maturité, prix Apollinaire, poésie forte et dérangement.

David Dumortier : profondeur de l'écriture, singularité, décalage, intériorité.

Jean-Pierre Siméon : publié chez Cheyne depuis près de 30 ans.

Conclusion Dominique Arot

La poésie en bibliothèque : éloge de la lenteur = texte de Jean-François Manier.

= un îlot de résistance sereine

La bibliothèque comme lieu de paroles.

La bibliothèque peut se permettre l'exhaustivité pour un auteur, pour une collection, privilège rare.

La poésie en bibliothèque : place essentielle & mission de la bibliothèque (faire connaître des textes différents).

« *Soyons des veilleurs amoureux de la poésie.* »